

La bergère Véronique

JPB-EA-09390
085_01_2023_0168

La bergère Véronique en gardant ses blancs moutons
Aperçoit dans la prairie son aimable et fier aimant
Qui entretenait Seuly à l'ombrage d'un buisson

D'où deviens-tu Véronique moi qui te cherche toujours
Va et poursuit ta Seuly et me quitte c'est pour toujours
Apprend que ta jalousie me guéri de tes amours

A tort belle Véronique à tort tu te plains de moi
Si j'entretenais Seuly cela n'était que de toi
J'aimerais mieux perdre la vie que de manquer de toi

Si pour te prouver que je t'aime de mon sang je verserais
Prends un couteau sanguinaire dans mon sein viens le plonger
Pour apaiser ta colère je m'en vais me le donner

Berger mon amant que j'aime arrête ces coups fatals
La bergère Véronique sera sensible à ton égard
J'estimerais mieux perdre la vie que de te vouloir du mal

Ah finissons la nuit s'avance il est temps de se quitter
Ô cruelle sentence que nous avons rappelée
Car pour moi c'est une souffrance adieu fidèle berger

0388_2005_raffin_henri
manuscrit de Pierre Raffin, La Barre-de-Monts, daté 1877-1883
Saisie Jean-Pierre Bertrand